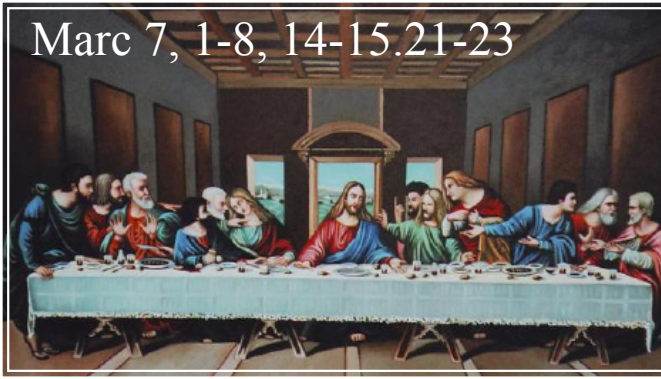


Marc 7, 1-8, 14-15.21-23



Les pharisiens et quelques scribes étaient venus de Jérusalem. Ils se réunissent autour de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées.

Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, fidèles à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques: lavage de coupes, de cruches et de plats. Alors les pharisiens et les scribes demandent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas sans s'être lavé les mains. »

Jésus leur répond : « Isaïe a fait une bonne prophétie sur vous, hypocrites, dans ce passage de l'Écriture : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. Il est inutile, le culte qu'ils me rendent ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains.

Vous laissez de côté le commandement de Dieu pour vous attacher à la tradition des hommes. » Puis Jésus appela de nouveau la foule et lui dit : « Écoutez-moi tous, et comprenez bien. Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui pénètre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. »

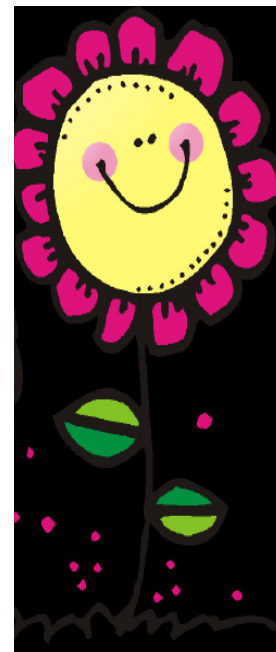
Il disait encore à ses disciples, à l'écart de la foule: « C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : inconduite, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. »

Je tends mon oreille vers toi
Et c'est toi qui as l'oreille collée à ma bouche.
J'aspire à ta présence pleine de tendresse
Et c'est toi qui m'entoures de ton amour.
Je m'étonne parfois de ne pas sentir ta présence
Et pourtant c'est toi qui viens à ma rencontre.
J'ouvre tout grands mes yeux pour mieux te voir
Et tu me les fermes pour mieux te saisir.
J'ouvre ma bouche pour parler de toi
Et c'est ta parole que tu mets sur mes lèvres.
Nous allons vers toi, nous apprenons de toi,
Tu rends notre fardeau quotidien plus léger.
Amen.



Pourquoi «séparé» s'écrit-il tout ensemble alors que «tout ensemble» s'écrit séparé?
Pourquoi « Abréviation » est-il un mot si long ?
Pourquoi les choses se trouvent-elles toujours au dernier endroit où on les cherche?
Quel est le synonyme de synonyme ?
Si rien ne se colle au Teflon, comment l'a-t-on collé à la poêle ?
Je veux acheter un boomerang neuf. Comment puis-je me débarrasser du vieux ?
Pourquoi les établissements ouverts 24 heures sur 24 ont-ils des serrures ?
Si un mot est mal écrit dans le dictionnaire, comment peut-on faire pour le savoir ?
On dit que seulement dix personnes au monde comprenaient Einstein. Personne ne me comprend. Suis-je un génie ?
De quelle couleur est un caméléon quand il se regarde dans la glace ?
Sur une navette spatiale qui voyage à la vitesse de la lumière, est-ce que les phares fonctionnent ?

Rions un peu



Mots entrecroisés

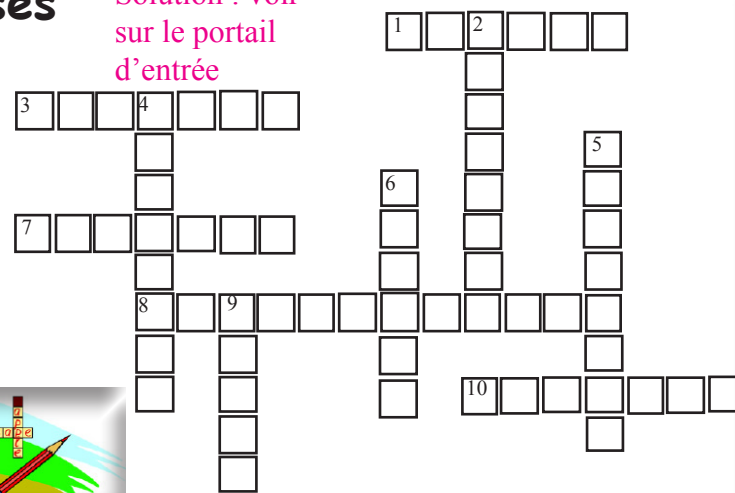
HORIZONTAL

- 1- Proclamation
- 3- Offense
- 7- Ce qui éclaire
- 8- Faculté de comprendre
- 10- Disparition d'une chose

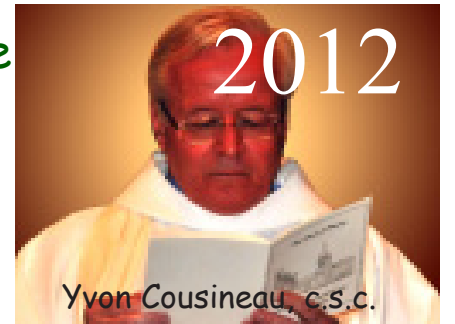
VERTICAL

- 2- Tout être créé
- 4- Ensemble de croyances
- 5- Qui a perdu sa mère
- 6- Peuple
- 9- Habitation souple

Solution : voir sur le portail d'entrée



02 septembre 2^e semaine 22^e Ordinaire B



Aimer quelqu'un, c'est lui révéler sa beauté, sa valeur, son importance, c'est se réjouir de sa présence, c'est passer du temps en sa compagnie et communiquer avec lui.» Vannier, Jean

«Jésus fut le premier socialiste, le premier à rechercher une meilleure vie pour l'humanité.» Gorbachev, Mikhaïl

«Dédaignons ce qui passe et cherchons ce qui doit toujours durer.» Bernard de Clairvaux

Réflexion à partager

Un monde propre, propre, propre...

Léon XIII, qui utilisait le pluriel de majesté, avait un jour dit : « Nous aimons tellement les traditions que nous en ferons de nouvelles ». Les traditions font partie intégrante de notre vie quotidienne. Il ne faut surtout pas qu'elles nous fassent tourner en rond, qu'elles nous empêchent de progresser et de faire le bien.

Marc, l'évangéliste d'aujourd'hui, veut lever l'obstacle qui empêchait les nouveaux chrétiens d'origine païenne de manger à la même table que les chrétiens d'origine juive. Jésus reprend le meilleur de la tradition juive, soit au Deutéronome, soit à Ézéchiel où il est question d'une loi écrite dans le cœur. Le Seigneur veut que tous mangent à la même table, qu'ils participent au même festin sans aucune distinction de tous acabits et surtout sans se heurter à un «paquet» de traditions apparemment inutiles. Quelle innovation!

Regardons autour de nous, est-ce différent aujourd'hui? Tout doit être propre, aseptisé, nettoyé... À cause d'une grippe, on demande aux gens d'éviter de serrer les mains, de ne pas toucher aux rampes d'escalier au risque de se faire contaminer. Ces prescriptions sont correctes tout comme celles que l'on retrouve dans la loi juive, mais elles se veulent un soutien et par la suite disparaître quand la situation s'est rétablie. Trop de prescriptions, c'est comme pas assez. Jésus n'est certes pas contre la tradition, mais il est contre ce qui étouffe les relations humaines. Le rite, les différentes pratiques appellent à l'épanouissement et le bien-être des gens et non à l'inverse.

C'est un monde propre, propre, propre que veut notre société et la peur du moindre virus empêche des gens d'agir, d'aimer, de se faire proche de nos sœurs et de nos frères... Et cela, pas seulement dans nos manières de faire, mais aussi dans le dire et le politiquement correct. Un candidat se présente aux élections? Il doit présenter patte blanche et être exempt de tout défaut. Existe-il l'être parfait? Certes pas. Des gens iront fouiller dans son passé et chercher ce qui pourrait ternir sa réputation pour uniquement gagner une élection. Trop c'est trop, dirait Jésus. « Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui pénètre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme voilà ce qui rend l'homme impur.»

Ce qui doit primer, c'est la cohérence entre le geste et le cœur. Il faut aller au-delà des apparences car elles sont trompeuses. En ce temps merveilleux de l'année, prenons un moment pour sonder son propre cœur sous le regard de Dieu. Que nos lèvres, notre cœur, notre vie témoigne d'une grande pureté puisée à l'amour de Dieu et du prochain. Prendre les attitudes de Jésus, voilà un programme qui vaut mieux que tous les programmes politiques mis ensemble. Changeons, comme le dit Ézéchiel, notre cœur de pierre en un cœur de chair. Et saint Jacques ajoute : « Je me suis refait non seulement au niveau du corps ou de l'esprit, mais surtout de cœur ». En effet, la qualité des nos attitudes ne vient pas des gestes extérieurs, mais du cœur.

